

# Créer des liens : 30 mois d'efforts de la part de la CFCH pour établir un réseau national

Rapport narratif sur la Coalition féministe  
canadienne sur le handicap (CFCH)

*Live Work Well Research Centre*

31 mai 2024

Deborah Stienstra

Sharon Findlay

Siobhan Grant



[liveworkwell@uoguelph.ca](mailto:liveworkwell@uoguelph.ca)



[liveworkwell.ca](https://liveworkwell.ca)

[liveworkwell.ca/Accessibility/canadian-feminist-disability-coalition](https://liveworkwell.ca/Accessibility/canadian-feminist-disability-coalition)

La Coalition féministe canadienne sur le handicap a reçu une aide financière de Femmes et Égalité des genres Canada, ainsi que des contributions de son partenaire, le Réseau d'action des femmes handicapées du Canada (RAFH-DAWN).

# Inspiration

Comment les communautés canadiennes se transformeraient-elles si les femmes en situation de handicap étaient en mesure de participer activement aux changements nécessaires pour garantir leur inclusion dans les soins de santé, le monde du travail, la vie publique, les services de garde et de nombreux autres domaines de la société ?

Cette question a inspiré la création de la [Coalition féministe canadienne sur le handicap \(CFCH\)](#). Lancé en novembre 2021 par le *Live Work Well Research Centre (LWWRC)* de l'Université de Guelph, en collaboration avec le Réseau d'action des femmes handicapées du Canada (DAWN-RAFH), ce projet de changement systémique d'une durée de 30 mois a culminé par sa relance en mars 2024 sous le nom de *Hummingbird Feminist Disability Coalition (HFDC)* de DAWN-RAFH Canada. Les projets de changement systémique visent à s'attaquer aux causes profondes des problèmes sociaux grâce à une collaboration transformatrice, à des objectifs harmonisés et à une action collective afin de parvenir à un changement systémique et durable aux niveaux local, national et mondial.



Deborah Stienstra fait une présentation lors de la dernière réunion hybride à Montréal en mai 2024.

Grâce au financement obtenu de la part du ministère des Femmes et Égalité des genres Canada dans le cadre de son Fonds de réponse et de relance féministes de 100 millions \$ suite à la pandémie de COVID-19, et à l'appui en nature du LWWRC et de DAWN-RAFH Canada, la CFCH a pu contribuer de manière significative au discours national sur l'inclusion des femmes et des filles en situation de handicap par le biais d'initiatives d'engagement et de réflexion favorisant une collaboration pratique, efficace et accessible.

La CFCH a réuni des femmes de différentes régions du Canada au sein de centres régionaux. Gérés par des coordonnatrices régionales (CR), ces carrefours régionaux ont accueilli des rencontres et des ateliers de renforcement des capacités, tout en intégrant des notions de réflexion et d'adaptation à chaque étape. La CFCH a également collaboré avec d'autres organisations de la société civile, notamment la *Indigenous Disability Canada/British Columbia Aboriginal Network on Disability Society (IDC/BCANDS)* et le *Disability Justice Network of Ontario (DJNO)*, afin de tisser des liens et d'améliorer les connaissances et les capacités en matière de pratiques inclusives.

D'abord localement, avec les CR, puis au niveau national, la CFCH a su tenir compte des commentaires en temps réel afin de répondre aux besoins exprimés par les personnes participantes, tandis que l'engagement local continu a permis d'orienter les actions de l'ensemble du réseau. Cette approche comprenait notamment l'adaptation à plusieurs fuseaux horaires, l'intégration du sous-titrage en temps réel dans les deux langues officielles, l'offre de services de traduction simultanée en français lors de chaque rencontre, ainsi que l'interprétation en langue des signes lorsque cela s'avérait nécessaire. La CFCH a ainsi pu répondre aux diverses préoccupations des femmes de partout au pays, issues de milieux divers et présentant des besoins différents, et en tirer des leçons.

Des rencontres régulières à l'échelle du réseau et une collaboration fréquente entre la coordonnatrice du projet, la gestionnaire du projet et les CR sur Microsoft Teams ont permis d'offrir d'autres programmes et possibilités aux membres du centre. La portée du projet a été élargie grâce à des articles, des entrevues et des balados mettant en valeur le travail de la CFCH. Lors de la célébration de l'achèvement du projet en 2024, la CFCH a partagé avec les membres et les partenaires de DAWN-RAFH des résultats des plus précieux, tels que les leçons apprises et les meilleures pratiques pour organiser des événements entièrement bilingues et accessibles, soutenant ainsi le dialogue national et la communauté des femmes en situation de handicap au Canada.

Le présent rapport offre un bref aperçu du parcours de 30 mois de la CFCH, de 2021 à 2024, et de sa relance sous le nom de HFDC, sous la direction de DAWN-RAFH Canada. Nous y mettons en lumière les leçons apprises et soulignons comment cette initiative, avec son approche ascendante et communautaire, répond à la question posée ci-dessus, qui repose sur le principe «rien sur nous sans nous».

Dans les pages qui suivent, nous décrirons les fondements de la HFDC, notamment la mise en place de ses bases, la structuration du réseau et des initiatives de sensibilisation, les possibilités de croissance et d'adaptation, ainsi que les cinq principaux enseignements qui guideront l'avenir de cette nouvelle version du réseau. Enfin, nous verrons comment la CFCH/HFDC continue de soutenir les efforts en cours visant à aider une population de femmes historiquement exclues de nombreuses discussions importantes, même celles portant sur leur propre autonomisation.

# Fondements

## Jeter les bases :

Au cours de sa première année, la CFCH s'est concentrée sur la mise en place des bases nécessaires à la réussite du projet. La directrice et la gestionnaire du projet du LWWRC ont recruté et embauché du personnel clé, notamment une coordonnatrice de projet à temps partiel et quatre CR. Conformément aux objectifs du projet, nous avons embauché pour ces postes des femmes diverses en situation de handicap possédant une expérience dans le domaine du handicap, de la justice pour les personnes en situation de handicap et/ou de la défense des droits de la personne. La CFCH a également recruté 48 membres du centre, toutes des femmes diverses en situation de handicap provenant de partout au Canada.

Nous avons mis sur pied un conseil consultatif composé de sept personnes chargé de fournir une orientation stratégique, des conseils et des perspectives fondés sur leurs réseaux et leur expertise technique. Ces personnes provenaient notamment de DAWN-RAFH Canada, de Réalise Canada, de la *Yukon Right to Learn Coalition*, du *Yukon Status of Women Council*, de la *Nunavummi Disabilities Makinnasuaqtiit Society (NDMS)*, du Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick, de l'IDC/BCANDS et de la *Neil Squire Society*.

De plus, le personnel du LWWRC et de DAWN-RAFH Canada a assuré la coordination des opérations quotidiennes et des objectifs stratégiques au sein de ce que nous appelons l'équipe CFCH. Les personnes impliquées étaient Deborah Stienstra (directrice), Sharon Findlay (gestionnaire de projet) et Siobhan Grant (coordonnatrice de projet) du LWWRC, ainsi que Bonnie Brayton (représentante de l'organisme partenaire), Tamara Medford-Williams et Evelyn Huntjens (coordonnatrices régionales) de DAWN-RAFH Canada.



De gauche à droite : Sharon Findlay, Siobhan Grant et Deborah Stienstra en mai 2024, lors de la relance du projet sous le nom de Hummingbird Feminist Disability Coalition.

## Structure et philosophie :

Partant du principe de « rien sur nous sans nous », nous avons cherché à établir un réseau pancanadien qui mettrait en relation les femmes diverses en situation de handicap à l'échelle nationale. L'équipe de la CFCH a créé quatre carrefours régionaux à travers le Canada : la côte ouest (qui comprend la Colombie-Britannique, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest), l'Ontario, le Québec et le Canada atlantique (qui comprend le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard). Chaque carrefour était dirigé par un-e CR de la région, qui servait de premier point de contact pour les membres. Chaque CR a recruté et géré environ 12 membres du centre, pour un total de 48 membres à l'échelle nationale.

À chaque étape, nous avons évalué nos progrès et nos stratégies pour mieux les consolider. La gestionnaire de projet, la coordonnatrice de projet et les CR se réunissaient toutes les deux semaines pour planifier des occasions de réseautage et de renforcement des compétences destinées aux membres du carrefour, puis en faisaient rapport à la directrice de projet et au conseil consultatif. Nous avons travaillé selon le principe que ces femmes diverses possèdent déjà une panoplie de connaissances et de talents à partager avec le monde. Elles savent ce dont elles ont besoin et connaissent les changements qu'elles souhaitent voir se produire. Nous avons donc instauré une culture de réflexion et de réactivité en consultant régulièrement les membres du centre afin de nous assurer que nous représentions bien leurs besoins et leurs intérêts réels, que nous tirions parti de leurs commentaires et que nous adaptions nos objectifs en conséquence.

Une fois la structure du réseau établie et les membres recrutés, nous avons organisé une réunion de lancement sous la forme d'une visioconférence informelle sur Zoom. Cela a permis à l'équipe de la CFCH, aux CR, aux membres du centre et au conseil consultatif de faire connaissance, d'examiner les objectifs et les différentes phases du projet, de discuter des stratégies de collaboration, de planifier le recrutement de nouveaux membres pour le carrefour de la CFCH, de fixer le calendrier des prochaines réunions et de définir les prochaines étapes du projet.

Au cours de la réunion, les personnes participantes ont pris part à un exercice Mentimeter afin d'exprimer leurs espoirs et leurs rêves pour la CFCH et de cerner les problèmes ou les lacunes dans les services ou les politiques qui touchent leur vie quotidienne et qu'elles espèrent voir corrigés. Cet exercice a permis aux membres du centre de partager leurs réflexions de manière anonyme et dans le cadre de discussions de groupe, donnant ainsi aux personnes animatrices une idée précise des valeurs et des souhaits des personnes présentes.

Après la réunion de lancement, la coordonnatrice du projet, en collaboration avec les CR, a organisé des réunions et des ateliers mensuels de renforcement des capacités destinés aux membres. Ces séances se sont tenues par Zoom au cours de la troisième semaine de chaque mois, le même programme étant proposé deux fois dans la semaine afin de tenir compte des différents fuseaux horaires. Cette adaptation aux fuseaux horaires de l'Est et de l'Ouest a non seulement permis de respecter différents horaires, mais a également offert une deuxième possibilité de participer aux membres du centre qui avaient raté la première séance. Les personnes invitées à prendre la parole faisaient une présentation au groupe, puis animaient une discussion sur le sujet. Les personnes invitées à prendre la parole ont abordé un large éventail de sujets, notamment le handicap en zone de guerre et de conflit, le handicap et la violence basée sur le genre, la narration autochtone, la défense des droits et la narration numérique. L'introduction à la narration numérique a donné lieu à une série de trois ateliers percutants offerts aux membres de la CFCH.

### **Sensibilisation et présence :**

La CFCH a développé une présence en ligne grâce à un groupe Facebook mis à jour régulièrement et a accru sa visibilité en participant à divers blogues et entrevues.

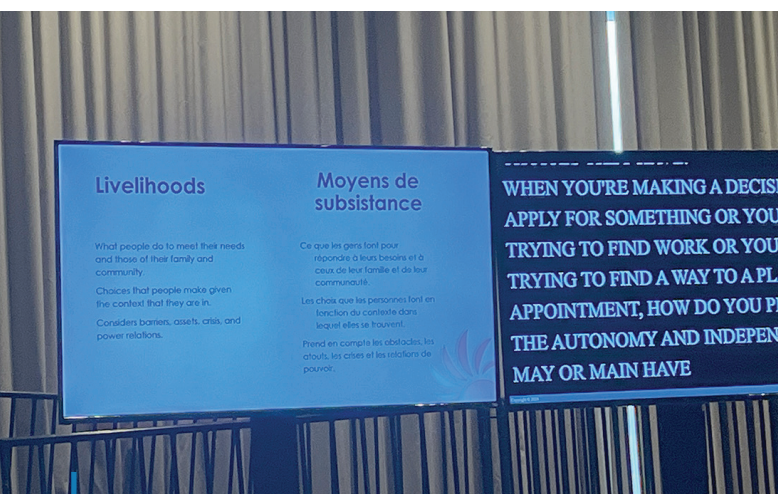
À mesure que la CFCH gagnait en notoriété, notre directrice de projet, Deborah Stienstra, a été invitée à participer au [Feminist Shift Podcast](#), animé par Jen et Roz au YWCA Kitchener-Waterloo. Ce balado a été l'occasion de discuter du renforcement des compétences en matière de défense des droits des femmes diverses et des filles en situation de handicap et de mettre de l'avant une analyse féministe intersectionnelle des questions sociales, économiques et communautaires, favorisant ainsi la réflexion et l'action.

Le blogue Notes from the Field du LWWRC a présenté deux entrevues distinctes, l'une avec notre coordonnatrice de projet, [Siobhan Grant](#), et l'autre avec deux de nos CR, [Tamara Medford-Williams et Maggie Lyons-MacFarlane](#). Ces entrevues ont mis en lumière certaines des motivations personnelles de notre personnel dans le cadre de son travail au sein du réseau de la CFCH, tout en offrant les perspectives et les points de vue uniques de la coordonnatrice du projet et des CR sur la signification et l'impact du travail de la CFCH dans leurs communautés respectives. Ces entrevues ont également été diffusées auprès du grand public sur le site Web de l'Université de Guelph.

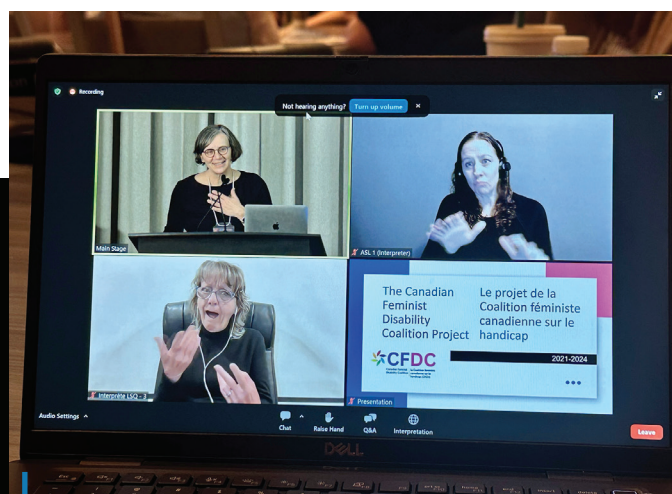
# Opportunités de croissance et d'adaptation

En plus de composer avec les perturbations causées par la pandémie mondiale de COVID-19, qui a nécessité la transition de toutes les réunions vers des formats virtuels au cours de la première moitié du projet, la CFCH a rencontré plusieurs autres défis, dont les transitions en matière de personnel, la complexité logistique liée à la participation des femmes diverses et des filles vivant dans des régions éloignées et dans différents fuseaux horaires, et la nécessité d'offrir des programmes dans les deux langues officielles tout en répondant à un large éventail de besoins.

Notre engagement indéfectible à éliminer les obstacles à l'accessibilité nous a amenés à consulter régulièrement les membres des carrefours que nous souhaitons servir. Leurs commentaires ont été précieux pour orienter les améliorations et mettre en œuvre leurs recommandations afin de renforcer l'inclusion et l'accessibilité. Par exemple, nous avons découvert que la participation dépendait du moment où les réunions avaient lieu. Afin de garantir que les programmes réguliers soient proposés à des moments qui conviennent aux personnes participantes, en particulier aux femmes diverses ayant des obligations professionnelles ou des responsabilités d'aidantes, nous avons mis en place un système de double horaire pour nos réunions mensuelles, en proposant chaque session deux fois pour répondre aux besoins des personnes situées dans différents fuseaux horaires et ayant des horaires différents.



Des écrans d'ordinateur affichaient des diapositives en anglais et en français, ainsi que des sous-titres en direct.



L'interprétation en langue des signes américaine (ASL) et en langue des signes québécoise (LSQ) a été offerte sur Zoom.

Notre croissance et notre adaptation ont été favorisées par la prise de conscience du temps et des coûts importants liés à la planification d'événements et à l'embauche d'un service de sous-titrage en direct, d'interprètes ASL et de traducteurices francophones. Ces services sont essentiels pour organiser des événements véritablement accessibles. Le fait de mettre en évidence les complexités techniques de l'inclusion souligne à quel point ces fonctionnalités sont vitales pour rendre les événements accessibles à toutes et garantir que personne ne soit exclu de la participation.

L'équipe de la CFCH a travaillé d'arrache-pied pour que l'événement hybride bilingue de trois jours qui a marqué la relance de DAWN-RAFH Canada à Montréal en mars 2024 soit aussi inclusif et accessible que possible. Les accommodements comprenaient l'interprétation en langue des signes américaine (ASL) et en langue des signes québécoise (LSQ), le sous-titrage en temps réel dans les deux langues officielles, du matériel en braille et une traduction simultanée en français. De plus, l'événement était accessible aux personnes en fauteuil roulant, prévoyait la présence d'assistant.es personnel.les, offrait des options alimentaires, une salle à faible stimulation sensorielle et du matériel dans divers formats imprimés et virtuels. Parmi les autres caractéristiques d'accessibilité, mentionnons deux écrans faisant face au public de chaque côté de la scène des présentateurices, qui affichaient des sous-titres en direct en anglais et en français, une interprétation continue en ASL et en LSQ accessible aux personnes participantes sur Zoom, et deux personnes du personnel dédiées à Zoom, l'une en ligne pour s'assurer que les personnes participantes avaient accès au clavardage et aux autres fonctionnalités, et l'autre dans la salle physique pour s'assurer que les personnes participantes en ligne pouvaient contribuer et interagir avec la salle.

Pour offrir ce niveau d'accessibilité, il a fallu une planification minutieuse, un soutien technique important et un travail d'équipe coordonné. Cependant, certains défis et des possibilités d'amélioration sont apparus. Par exemple, malgré l'attention particulière que nous avons accordée au sous-titrage pour le public, nous aurions dû installer un écran face à la scène avec du sous-titrage pour les personnes invitées à prendre la parole.

Cette expérience nous a permis de tirer une leçon essentielle : même avec des connaissances, les meilleures intentions et des efforts considérables, les résultats sont imparfaits et peuvent toujours être améliorés. L'une des principales leçons à retenir de la CFCH est qu'il faut reconnaître et corriger les lacunes, en tirer des leçons, grandir et utiliser ces expériences pour élaborer des pratiques exemplaires encore meilleures. Le parcours de la CFCH nous a appris à considérer les erreurs comme des occasions de croissance et à nous efforcer continuellement d'adopter des pratiques plus équitables et inclusives.

Notre parcours commun de 30 mois a abouti à la relance réussie du réseau sous le nom de la HFDC, qui rassemble des communautés de femmes diverses afin qu'elles puissent échanger et aborder des questions qui ont un impact profond sur leur vie. Sur le plan personnel, les liens incroyables tissés au cours de ce processus ont été durables et profondément significatifs pour l'équipe organisatrice et les membres du réseau d'un océan à l'autre. L'un des aspects les plus touchants de notre expérience commune a été le partage de récits personnels, facilité par le centre [ReVision](#) de l'Université de Guelph. L'art du récit numérique nous a permis d'approfondir nos liens et de nous rapprocher des expériences vécues par les autres.

Chaque événement, rassemblement ou atelier réussi s'est appuyé sur les succès et les enseignements des précédents, nous permettant ainsi d'avancer. Le dernier rassemblement hybride à Montréal a été un moment émouvant, marquant l'évolution de la CFCH, qui n'était à l'origine qu'une simple question accompagnée d'une vision, et qui est aujourd'hui devenue un réseau mature doté de pratiques bien établies pour une croissance organique.



De gauche à droite : Maggie Lyons-MacFarlane (coordonnatrice régionale pour l'Atlantique), Bonnie Brayton (DAWN-RAFH Canada) et Deborah Stienstra (Université de Guelph) lors de la dernière réunion hybride à Montréal en mai 2024.

# Leçons apprises

## 01. La collaboration est cruciale :

Nos relations avec les partenaires du projet ont été essentielles à la création de la coalition. Nous avons tiré profit de leurs réseaux et de leurs relations pour développer la CFCH et promouvoir ses objectifs. Avec le soutien de nos principaux partenaires, nous avons réussi à identifier et à recruter des coordonnatrices régionales et des membres du comité consultatif.

## 02. La collaboration est un défi :

Travailler en partenariat avec plusieurs organisations et personnes nécessite une communication claire et fréquente. Cela exige également de comprendre les différents contextes et les priorités de chaque partenaire. Nous avons renforcé nos liens avec l'équipe interne et les CR en organisant des réunions bihebdomadaires et en utilisant une plateforme Teams commune. Ces rencontres ont été l'occasion de partager les dernières informations sur les projets, d'échanger des idées, de discuter des changements, de procéder à des évaluations et d'analyser les activités et les ressources. Nous avons créé une infolettre hebdomadaire par courriel à l'intention des membres du carrefour afin de leur fournir des mises à jour et des informations sur l'évolution des projets. Cette stratégie de communication cohérente a non seulement permis de tenir nos membres informés, mais a également favorisé un sentiment d'appartenance et d'engagement au sein du réseau.

## 03. Il est essentiel de raconter nos histoires :

L'un des cadeaux offerts par la CFCH a été la réalisation de courtes vidéos dans lesquelles les membres du réseau racontent leur histoire. À la fin des trois ateliers de narration numérique, 25 membres du réseau avaient créé leur vidéo, dont certaines ont été diffusées lors de la relance finale de la HFDC en mars 2024. D'autres occasions de raconter des histoires ont été offertes, notamment des entrevues avec des CR qui ont été diffusées sur le blogue et dans l'infolettre du LWWRC.

#### **O4. Les femmes en situation de handicap sont diverses, et cette diversité doit être prise en compte et soutenue :**

La CFCH s'est efforcée de refléter cette diversité parmi ses leaders, son personnel et ses membres, en reconnaissant non seulement la diversité régionale et le handicap, mais aussi l'importance de créer un espace pour les femmes autochtones et noires en situation de handicap, ainsi que de représenter la diversité de genre et sexuelle, et les différents statuts en matière de logement et de citoyenneté, entre autres. Nous avons créé des outils et des ressources bilingues pour permettre aux membres d'identifier leurs besoins en matière d'accessibilité et de donner leur consentement à participer.

#### **O5. La création d'une communauté est essentielle pour développer le leadership et les capacités :**

Il est essentiel de créer un sentiment d'appartenance à une communauté qui répond aux besoins des personnes là où elles se trouvent pour renforcer le leadership et les capacités. En favorisant des liens solides entre les femmes diverses en situation de handicap, la CFCH leur a permis de partager leurs expériences et de se soutenir mutuellement. Cette autonomisation collective renforce leur capacité à militer pour le changement et à développer leurs compétences en matière de leadership dans le cadre d'un réseau inclusif et solidaire.

# Perspectives :

Le projet de la CFCH a uni les femmes diverses et les filles en situation de handicap d'un océan à l'autre. Avec le recul, nous reconnaissons le dévouement de notre équipe, de notre conseil consultatif et surtout de nos généreux membres des carrefours, qui ont partagé avec nous une grande partie de leur vie et de leurs connaissances. Ce projet a été mené *par* des femmes diverses en situation de handicap et *pour* les femmes diverses en situation de handicap, et il continuera de célébrer notre diversité, notre force et notre soutien mutuel. De nombreuses personnes ont révélé qu'elles ressentaient un sentiment d'isolement avant de se joindre à la CFCH, mais elles ont depuis exprimé un regain d'espoir et d'autonomie.

Notre souhait le plus cher pour la HFDC, à mesure qu'elle gagne en force et en nombre, est qu'elle puisse faire en sorte que les communautés canadiennes reconnaissent à quel point elles changent et s'améliorent lorsque les femmes diverses en situation de handicap sont en mesure de participer activement aux changements nécessaires pour garantir leur inclusion dans les soins de santé, le monde du travail, la vie publique, les services de garde et de nombreux autres domaines de la société. Ensemble, nous sommes plus fortes.